

Le Charitois-Sancerrois : une vocation résidentielle à conforter

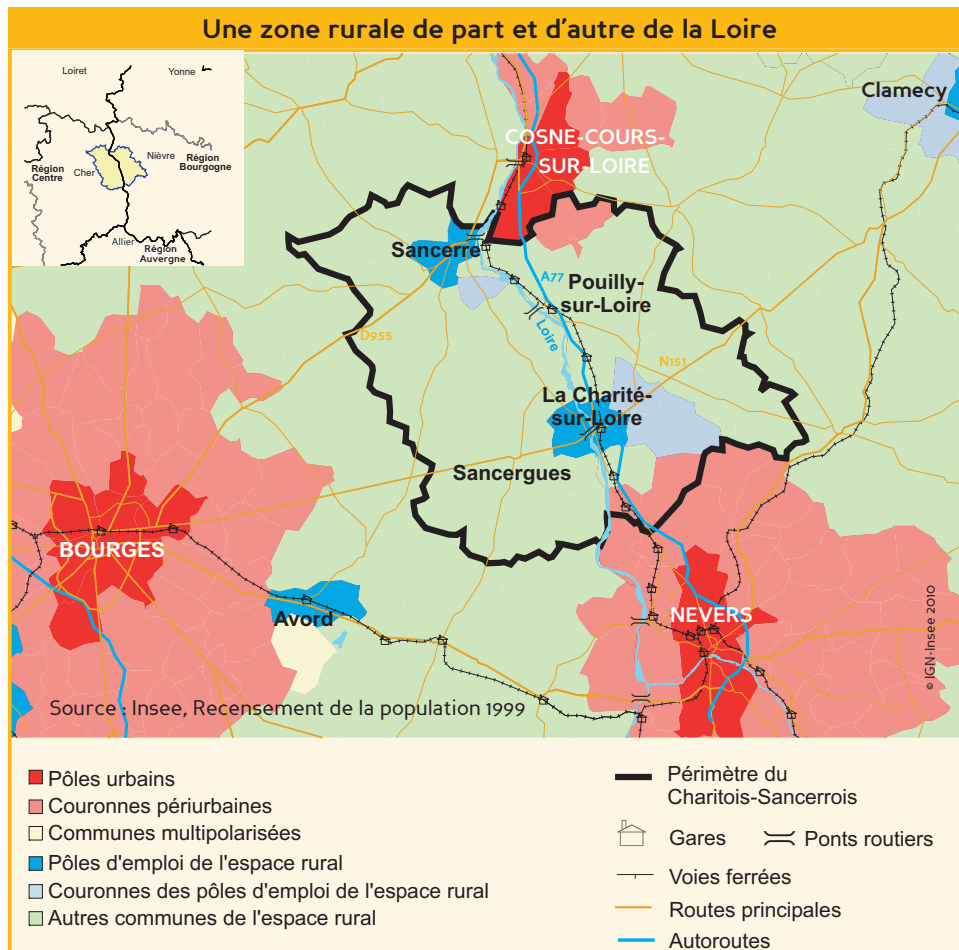
À cheval sur la Nièvre et le Cher, le Charitois-Sancerrois est un territoire rural situé de part et d'autre de la Loire. Peu industriel, il est soumis à l'influence de Nevers au sud et de Cosne-Cours-sur-Loire au nord. Les déplacements domicile-travail augmentent avec l'installation de nouveaux résidents, dont l'emploi se situe souvent à l'extérieur de la zone. Les nouveaux arrivants, actifs et retraités, disposent d'une offre de services diversifiée qui pourrait encore se développer. Tout en affirmant sa vocation résidentielle, le territoire pourrait ainsi conforter son rôle dans l'économie locale.

De part et d'autre de la Loire, et des départements de la Nièvre et du Cher, la zone dite « Charitois-Sancerrois » s'étend sur 1 011 km². Elle compte 32 000 habitants en 2006. Sa partie nivernaise est organisée en deux communautés de communes, Loire et Vignoble d'une part et celle du pays Charitois de l'autre.

Sa partie cherroise correspond aux communes situées dans les bassins de vie de Sancerre, de La Charité-sur-Loire auxquels s'ajoute Couargues, une commune du bassin de vie de Cosne-Cours-sur-Loire. L'ensemble du territoire est compris entre les agglomérations de Nevers et Cosne-Cours-sur-Loire.



N°160 - Septembre 2010



Une ruralité visible dans les paysages et l'économie

Le Charitois-Sancerrois est un territoire de verdure couvert à 75 % par les terres agricoles, dont les vignes, par la forêt à 22 % et par la Loire. Seulement 2 % du territoire est artificialisé. La densité de population est faible, 32 habitants au km², et le maillage urbain assez lâche avec une commune de 5 400 habitants, La Charité-sur-Loire et trois communes de moyenne importance, Sancerre au nord-ouest (1 800 habitants), Pouilly-sur-Loire au nord-est (1 700) et Sancergues (700) au sud-ouest.

Le secteur agricole, très présent dans les paysages, l'est également dans l'économie : il représente 21 % des emplois contre 7 % dans la Nièvre. L'agriculture est tournée vers la production de céréales, oléoprotéagineux et surtout la viticulture. Cette dernière est un atout économique : le Sancerre, le Pouilly-fumé et le Pouilly-sur-Loire sont des vins renommés dont la production et le négoce représentent 14 % de l'emploi de la zone.

L'agriculture marque aussi la structure sociale : les agriculteurs et ouvriers agricoles constituent 10 % de la population active de 15 à 59 ans contre 4 % dans la Nièvre. L'activité industrielle est peu développée et diminue : elle représente 13 % de l'emploi en 2006 contre 15 % en

Une forte spécificité agricole

Répartition de l'emploi par secteur en 2006	Charitois-Sancerrois	Nièvre	Bourgogne
Nombre total d'emplois	10 650	83 806	660 874
Poids de chaque secteur (%)			
Agriculture	21	7	6
Industrie	13	17	19
Construction	6	7	7
Commerce	12	13	13
Services	48	56	55
<i>dont : services aux particuliers</i>	5	8	9
<i>services aux entreprises</i>	6	7	7
<i>santé, action sociale</i>	19	16	14
<i>éducation</i>	4	7	7
Ensemble	100	100	100

Source : Insee, RP2006 exploitation complémentaire lieu de travail.

1999. Elle s'appuie notamment sur quelques employeurs de plus de 100 salariés : les *Fonderies et ateliers de Saint-Satur*, les *Ciments Calcia* à Beffes et la *Sorec* (fabrication de meubles) à La Charité-sur-Loire. Le secteur public est bien implanté avec la présence de plusieurs établissements de santé (dont le centre hospitalier spécialisé de La Charité) : il représente 27 % de l'emploi.

Entre Nevers et Cosne-Cours-sur-Loire

Les 10 600 emplois de la zone ne suffisent pas à répondre à la demande des 12 400 actifs résidant sur place. De fait, 4 600 actifs soit près de 40 % d'entre eux

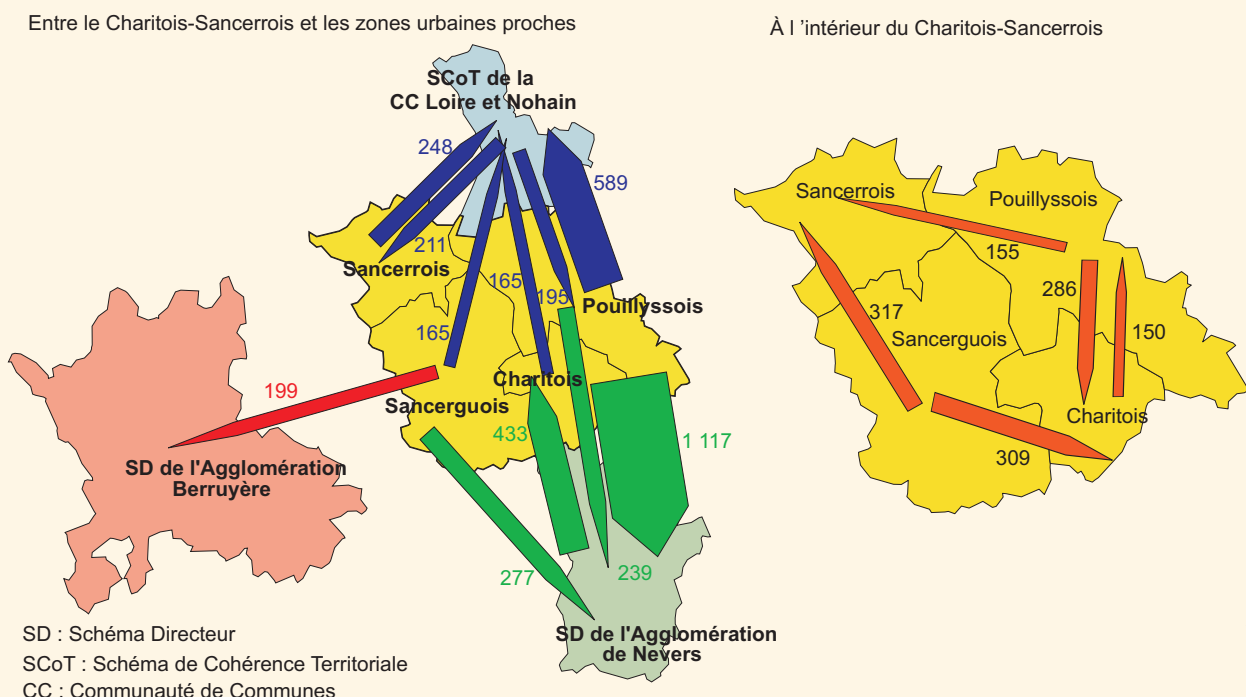
travaillent à l'extérieur, essentiellement à Nevers et à Cosne-Cours-sur-Loire. Ils bénéficient de nombreuses infrastructures de transport notamment la portion gratuite de l'autoroute A77, accessible par de nombreux échangeurs.

Inversement, 2 800 actifs extérieurs viennent chaque jour travailler dans le Charitois-Sancerrois.

Ces déplacements domicile-travail partitionnent le territoire en trois zones. Au sud, la zone de la Charité-sur-Loire est sous l'influence de Nevers : 1 100 actifs s'y rendent tandis que 400 font le chemin inverse. Au nord, les échanges se font essentiellement entre les zones de Pouilly et Sancerre, et Cosne-Cours-sur-Loire :

Nombreux déplacements domicile-travail vers Nevers et Cosne-Cours-sur-Loire

Principaux flux de déplacements domicile-travail (flux de plus de 150 personnes)



800 sortants et 400 entrants. Enfin à l'ouest, 200 actifs de la zone de Sancerres vont travailler dans l'agglomération de Bourges.

En interne les déplacements domicile-travail se font principalement en direction de La Charité-sur-Loire et de Sancerre. Chacun de ces pôles d'emploi accueille ainsi plus de 300 actifs du Sancerrois.

Installations d'actifs et de retraités

Ces déplacements domicile-travail s'intensifient, transformant le Charitois-Sancerrois en zone résidentielle : le nombre d'actifs du Charitois-Sancerrois travaillant à l'extérieur de la zone a augmenté de 31 % entre 1999 et 2006.

Cette hausse est due en partie aux 2 500 nouveaux actifs venus s'installer dans la zone entre 2001 et 2006, arrivant d'Île-de-France pour la moitié d'entre eux ou de zones plus proches comme les agglomérations de Nevers ou de Cosne-Cours-sur-Loire. Près de la moitié de ces nouveaux actifs travaillent en effet à l'extérieur de la zone, notamment à Nevers.

Les actifs ayant quitté le Charitois-Sancerrois sont moins nombreux et au total le Charitois-Sancerrois a gagné 700 actifs par le seul fait des mouvements migratoires c'est à dire du

solde des arrivées et des départs de population. La moitié de ce gain résulte des échanges avec l'Île-de-France et se compose surtout d'employés (250) et d'ouvriers (150). Ces actifs viennent avec leurs enfants et le solde migratoire des moins de 15 ans est donc positif.

À l'inverse, du fait de l'absence de lycée et de structure d'enseignement supérieur, les jeunes âgés de 15 à 25 ans sont plus nombreux à quitter le territoire qu'à s'y installer, soit une perte de 400 jeunes entre 2001 et 2006.

Des retraités viennent aussi s'installer dans le Charitois-Sancerrois : entre 2001 et 2006, les mouvements migratoires se soldent par un gain de 400 retraités, originaires à 90 % de l'Île-de-France.

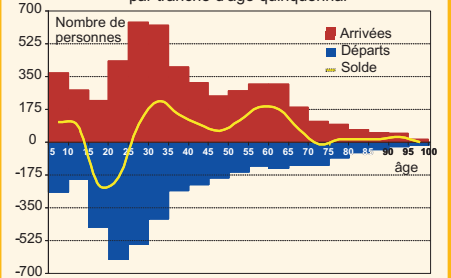
Hausse du parc immobilier

Au total, le Charitois-Sancerrois gagne en moyenne des habitants, 95 chaque année, entre 1999 et 2006, alors qu'il en perdait depuis les années soixante.

Cette croissance démographique résulte uniquement de l'attractivité du territoire, puisque le solde naturel, différence entre les naissances et les décès, reste négatif. Ce regain démographique s'accompagne d'une hausse du parc immobilier. Plus de 800 logements ont été construits entre 1999 et 2006. S'ajoute aussi la transformation de 130 résidences secondaires et de

Davantage de retraités et de jeunes familles grâce aux migrations

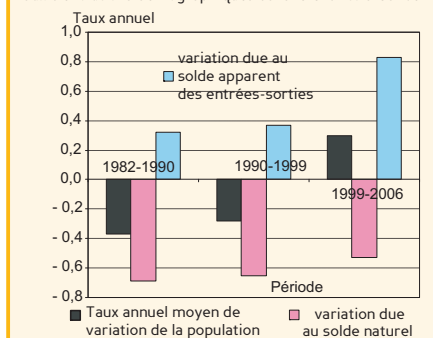
Bilan des migrations 2001-2006 avec le reste de la France par tranche d'âge quinquennal



Source : Insee, Recensement de la population de 2006 exploitation principale.

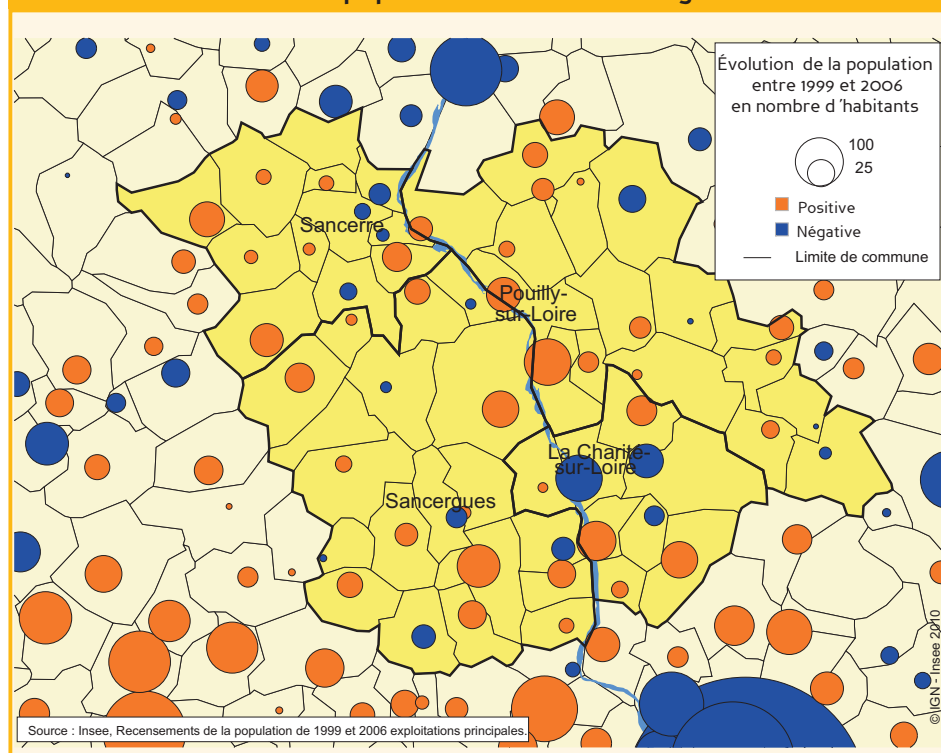
Un regain démographique récent

Taux d'évolutions démographiques dans le Charitois-Sancerrois



Source : Insee, Recensements de la population 1982, 1990, 1999 et 2006.

Croissance de la population au sud et le long de la Loire



Source : Insee, Recensements de la population de 1999 et 2006 exploitations principales.

180 logements vacants en résidence principale. Toutefois le parc immobilier reste ancien : 63 % des logements ont été achevés avant 1949 contre 56 % dans la Nièvre.

Répondre aux besoins des nouvelles populations

Les commerces et services doivent aussi répondre aux besoins d'une population qui à la fois se renouvelle et vieillit. En effet, les familles qui s'installent ont besoin de commerces et services de proximité, gardes d'enfants, écoles, équipements et activités de loisirs, transport. Par ailleurs, la population vieillit. Les 75 ans et plus sont de plus en plus nombreux, 4 220 personnes en 2006 contre 3 630 en 1999, et leurs besoins en services spécifiques augmentent : portage de repas, aides ménagère, logements adaptés pour le maintien à domicile, prise en charge sanitaire et médico-sociale...

Actuellement, l'équipement du Charitois-Sancerrois en services de proximité, comme les bureaux de poste,

les boulangeries et commerces alimentaires ou encore les écoles, est d'un bon niveau puisque chaque commune dispose en moyenne de 6,2 de ces équipements contre 5,7 dans la Nièvre. De fait, 98 % des habitants motorisés ont accès en moins de 15 minutes à la plupart des services de proximité, un accès organisé principalement autour d'un réseau des six communes pôles que sont La Charité-sur-Loire, Pouilly-sur-Loire, Sancerre, Sancergues, Saint-Satur et Veaugues. En revanche, les médecins généralistes et chirurgiens-dentistes sont peu nombreux et l'accès aux équipements plus rares se fait à Nevers et Cosne-Cours-sur-Loire : ainsi les urgences et la maternité sont à plus de 20 minutes pour la moitié de la population. Les équipements médico-sociaux pour personnes âgées sont bien implantés et offrent 490 places d'hébergement soit un taux d'équipement de 116 lits pour 1 000 personnes âgées, supérieur à la moyenne nivernaise (108).

L'équipement en grande surface commerciale apparaît déficitaire comparé à la moyenne nivernaise. Le territoire ne compte qu'un seul hypermarché (à La Charité-sur-Loire) et trois supermarchés. De même, il compte quatre collèges mais aucun établissement de formation après la troisième.

(Conforter la vocation résidentielle

Pour conforter son attractivité, le Charitois-Sancerrois pourrait développer de nouveaux services et moderniser son parc immobilier. Ces orientations conforteraient sa vocation résidentielle tout en créant des emplois susceptibles d'être occupés par les actifs résidents et de limiter une partie des déplacements domicile-travail.

Par ailleurs, le territoire bénéficie de plusieurs atouts touristiques dont la mise en valeur peut contribuer à développer l'emploi dans ce secteur : la Loire, un des derniers fleuves sauvages d'Europe, son canal latéral, la forêt des Bertranges et ses nombreux sentiers de randonnée, les vignobles, le site de La Charité-sur-Loire classé au patrimoine de l'UNESCO et situé sur la route de Saint-Jacques de Compostelle.

La capacité d'accueil en hébergement est élevée avec de nombreuses résidences secondaires, qui représentent 18 % des logements contre 15 % dans la Nièvre, près de 550 chambres d'hôtel et 300 emplacements de campings, autant d'équipements lui permettant de développer sa vocation touristique.

■ David Brion.

Un bon niveau d'équipements de proximité mais une dotation faible dans les autres gammes

Taux d'équipement (nombre pour 10 000 habitants)	Charitois-Sancerrois	Nièvre	Bourgogne
Équipements de la gamme de proximité	187,5	181,2	182,7
<i>Dont : La Poste</i>	4,7	3,9	2,9
<i>Épicerie, supérette</i>	5,0	3,9	3,6
<i>Boulangerie</i>	10,9	9,6	8,3
<i>École élémentaire ou Regroupement pédagogique inter-communal dispersé</i>	12,2	8,5	8,7
<i>Médecin omnipraticien</i>	6,6	9,1	9,9
<i>Pharmacie</i>	3,4	4,4	3,9
Équipements de la gamme intermédiaire	34,3	48,7	49,1
<i>Dont : Supermarché</i>	1,2	2,2	2,0
<i>Collège</i>	1,2	1,5	1,2
<i>Établissement d'hébergement pour personnes âgées</i>	2,5	1,9	2,1

Sources : Insee, Base permanente des équipements 2008 - Recensement de la population 2006.

Gamme et pôle d'équipements

Un équipement est un lieu d'achat de produits ou de consommation de services. Les équipements sont regroupés en trois gammes, selon leur fréquence sur leur territoire et la proximité du service rendu : la gamme supérieure (lycée, hypermarché, médecin spécialiste...) est composée de 36 équipements, la gamme intermédiaire (supermarché, collège, opticien...) de 28 et la gamme de proximité (poste, école, épicerie...) de 23. Une commune qui dispose d'au moins la moitié des équipements d'une gamme est pôle de la gamme. Dans le Charitois-Sancerrois, il ne figure aucun pôle d'équipements de la gamme supérieure, La Charité-sur-Loire est pôle de la gamme intermédiaire, et sept autres communes sont pôles de proximité.

POUR EN SAVOIR PLUS

- **Regards sur les quartiers des grandes villes de la Nièvre et de l'Yonne** - Insee Bourgogne Dossier N°54 - novembre 2009.
- **22 000 emplois salariés liés au tourisme en Bourgogne** - Insee Bourgogne Dimensions N°152 - mars 2009.
- **La Bourgogne gagne des habitants autour des villes-centres et le long des grands axes** - Insee Bourgogne Dimensions N°150 - janvier 2009.
- **L'aire urbaine de Cosne-Cours-sur-Loire** - Insee Bourgogne Dossier N°46 - février 2006.